



Mouriers et Madame Ludwig ZELLER,
1360 White Oaks Blvd, Apt 501..
OAKVILLE.. (Ontario)
CANADA L6H. 2R7.-

Paris, ce 8 novembre 1976

Très chers Ludwig et Susana,

Aujourd'hui, quelques mots seulement pour accompagner deux des articles espagnols promis. Le troisième, le plus long, je dois en tirer une photocopie que je vous enverrai à part. Après usage, vous pourrez garder les originaux ou nous les renvoyer, comme vous voudrez, puisque nous avons bien entendu gardé une copie pour nous. Simone et moi serions évidemment ravis que vous nous envoyiez de votre côté les articles canadiens sur l'exposition Ethuïn, si toutefois il y en a !

D'autre part, pouvez-vous envoyer, à la fois de votre part et de la nôtre (et aussi en spécifiant que "Anne Ethuïn" et Simone Jagger sont une seule et même personne !) une invitation à notre ami Gilles Rioux ? Même s'il ne peut pas venir au vernissage, peut-être aura-t-il l'occasion de faire un seul plus tard. Malheureusement, je n'ai pas, ou n'ai plus, son adresse personnelle. Il faut donc envoyer cette invitation

c/o Vie des Arts, 360 Rue Mc. Gill, Montréal H 2 Y 2 E 9 !

Peut-être aussi en envoyer une à la directrice de la publication, Madame Andrée Paradis, à la même adresse. Mais là, sans mentionner qu'Anne Ethuïn c'est Simone : cela ne servirait à rien, car si j'ai rencontré cette dame à Paris, elle ne connaît par contre ni Simone ni Anne. S'il pouvait y avoir un article dans "Vie des Arts", ce serait quand même bien ! Sans compter que, je te l'ai déjà dit, Ludwig, il pourrait y avoir aussi un certain intérêt pour vous deux, Zeller et Weld, à entrer en rapports avec "Vie des Arts" et en tous ces Rioux, garçon charmant, pondéré, ouvert, et qui surmonte brillamment un lourd handicap physique (l'un de ses bras n'est qu'un moignon).

Nous vous laissons juges d'envoyer ou non une invitation à Roland Giguère (mais si vous le faites, aussi de notre part et en précisant Simone-Anne).

When the Animal parait, le cercle des spectateurs applaudit à grands cris, comme aurait dit (à peu près) Hugo. Sans les envoyer par avion, parce que ce serait vraiment trop coûteux, il faudrait que vous songiez à nous en faire parvenir une dizaine ("comme d'habitude"), dont au moins quelques-uns reliés. Je pense que c'est ceux-là qu'il faut vendre \$ 10.95, c'est-à-dire 54 F? et les autres seulement \$ 5.95, soit 36 F., non ? Me donner toutes précisions à cet égard, et m'envoyer aussi quelques

bulletins, quoique pas en français, mais tant pis...

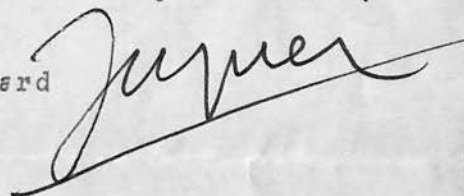
Nous espérons que vous avez bien tout reçu : la lettre avec l'arrangement pour les prix, et les petites collages en recommandé. Yes ?

Quand vous n'avez pas le temps (c'est pareil pour nous) d'écrire une longue lettre, mettez-nous seulement un petit mot pour fixer uniquement les choses urgentes. Nous avons nous aussi l'habitude de parler au plus pressé et nous ne nous formalisons jamais si les amis écrivent très brièvement, remettant à plus tard les effusions et aussi les récits détaillés. N'empêche qu'un de ces jours vous aurez une lettre plus "extensive" de Simone. Je n'oublie pas non plus les 20 autres exemplaires du Lagrand qui restent à vous envoyer, ni les vignettes Grenell et Hultén pour le futur "Inventail". Tout cela arrivera à Toronto en son temps - qui n'est pas très pressé par rapport à ce que je vous ai déjà envoyé.

A bientôt une autre lettre, et sous peu de jours, la photocopie du dernier article espagnol.

Nous vous embrassons "very" très fort,

Edouard



P.S.- N'oubliez surtout pas de nous mettre de côté une cinquantaine d'exemplaires de la carte et du catalogue de Simone. Ne vous ennuyez pas à coller la vignette sur "nos" exemplaires, nous le ferons nous-mêmes ici

P.S. Simone - Ce matin, une lettre d'Arthur Schwarz nous annonce qu'il sera à Toronto du 27 au 30 novembre et qu'il ira visiter mon exposition. Il a vos coordonnées (adresse et téléphone) et nous avons insisté pour qu'il prenne contact avec vous. Mais pour plus de sûreté, je crois que vous devriez, l'un ou l'autre, vous trouver dans les passages de la galerie les jours là. Vous fuyez patibuleriez certainement. Dites lui que je vous ai chargé de l'embrasser, ainsi que sa femme si elle est avec lui.

Mon meilleur souvenir à Clovis - fin oue
Je vous embrasse très fort

